

ÂMIWIN, a, (n. f.) le temps du fraieage.

ÂMOW, ok, (n. r.) abeille, grosse guêpe.

ANAKKÂTCH, (ad.) N. Il est très-difficile de traduire ce mot, qui veut dire à peu près: quelque chose qu'on regrette, et qui, quoique de peu de valeur, cependant a sa valeur dans la position où ça se trouve. Des exemples feront mieux comprendre. Anakkâtch ki webinaw eoko mistikus, c'est regrettable que tu rejettes ce petit bois (sous-entendu) quoique de peu de valeur, pourtant il aurait été utile; anakkâtch eoko! ça vaut mieux que rien, c'est toujours quelque chose; o miyopimâtisiyi, anakkâtch ka kikkamât, c'est pourtant un bon vivant, c'est regrettable qu'il le dispute; anakkâtch ni wanittân, je regrette de l'avoir perdu, quoique ce n'était pas grand'chose; anakkâtch ki webinaw, eyiwék ki ka ki âbatjitta; c'est regrettable que tu le rejettes, tu aurais pu t'en servir; anakkâtch ni wi-miyikottây, c'est regrettable que la chose soit arrivée ainsi, pourtant il voulait me donner cela.

ANAKATCHAY! (ex.) admiration pour quelque chose d'extraordinaire; v. g., anakatchây tâpwe misikitiw kit'em! combien ton cheval est gros!

ANAKKWAY, ak, (n. r.) manche d'un habit; n'otanakkwân, j'ai des manches; kiskanakkwây, ak, manche coupée, rognée.

« ANAKWÂKKAWEW, (v. a.) KAM, KÂKEW, TCHIKEW, il lui fait des manches.

× ANÂSK, (rac.) étendre quelque chose par terre, etc.

« ANÂSKEW, ok, (v. n.) il étend quelque chose par terre.

« ANÂSKATTEW, (v. a.) TAM, SIWEW, TCHIKEW, il lui étend quelque chose par terre, pour s'asseoir ou se coucher.

« ANÂSKATTOWEW, TWÂKEW, idem.

« ANÂSKASUW, ok, (v. n.) il se met un tapis sous lui, il étend quelque chose par terre pour servir de tapis, ou de lit.

« ANÂSKATTEW, a, (a. in.) c'est tapissé, la place est préparé pour s'y asseoir, ou pour s'y coucher.

« ANÂSKASUN, ak, (n. f.) tapis, pièce pour mettre sous soi.

ANÂH, (pro.) celui là; v. g., anâh ni'stes ka petchâstamuttet, celui-là mon frère qui s'avance; eoko-ni ânihi ka pakamahwât, c'est celui-là qu'il a frappé.

« ANIKI, (pro. pl. an.) ceux-là; v. g., eokonik aniki ka ki nipattâketjik, ce sont ceux là qui ont fait un meurtre; aniki eka ka wi-ayamihâtjik, ceux qui ne veulent pas prier.

ANDÊ, ou, ANDA, (ad.) par là, en quelque part; v. g., andê ka as-tek ki mukkumân, c'est en quelque part par là qu'est ton couteau.

ANI, (ad.) (après le mot) pour donner plus de force à ce que l'on dit; v. g., tâpwe ani, c'est bien vrai; ota ani, c'est ici; ni wi-ituttân